

Tel que prononcé

**Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur Mohamed Chérif Diallo,
Ambassadeur, Représentant permanent de la République de Guinée auprès de la FAO**

**à l'occasion de la
42e session de la Conférence de la FAO (14-18 juin 2021)
15 juin 2021**

*Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Monsieur le Président indépendant du Conseil,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégation,
Mesdames et Messieurs,*

C'est avec un immense plaisir que je prends la parole, au nom du Gouvernement de la République de Guinée et de la délégation que j'ai l'honneur de diriger à cette session, pour partager mes réflexions sur la problématique de l'alimentation et l'agriculture dans le monde à un moment où l'Humanité est particulièrement éprouvée par la nature et a, plus que jamais, besoin de la coopération et de la solidarité entre les nations.

Mesdames et Messieurs,

Au moment où la Planète entière est secouée par la pandémie de la Covid-19 et ses multiples conséquences qui bouleversent les acquis et accentuent les défis, le thème de cette session, intitulé "Transformation des systèmes agroalimentaires: de la stratégie à l'action", trouve toute sa pertinence que ce soit au niveau de la résilience que nous devons bâtir ensemble, de la mission de la FAO, des agendas internationaux de développement ou de la réalisation du programme 2030.

Ma délégation partage le constat selon lequel des systèmes alimentaires résilients, inclusifs et durables sont nécessaires pour accélérer la réalisation des objectifs de développement durable et que de nombreux systèmes alimentaires mis en œuvre en ce moment à travers le monde donnent des résultats qui ne sont pas en adéquation avec les aspirations portées par l'agenda 2030.

Nous estimons également que les différents acteurs (gouvernements, secteur privé, société civile) doivent non seulement opérer des changements en vue d'améliorer la résilience et la durabilité de ces systèmes, mais aussi travailler ensemble pour la vulgarisation des systèmes alimentaires à même d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour tous ; bien sûr sans compromettre les bases économiques, sociales et environnementales permettant aux générations futures d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Nous sommes d'avis que ces systèmes doivent:

Permettre la protection de la biodiversité et des écosystèmes;

Être accessibles et culturellement acceptables;

Être économiquement cohérents et réalistes;

Être sûres, nutritionnellement adéquats et bons pour la santé;

Ils doivent aussi optimiser l'usage des ressources naturelles et humaines, notamment en réduisant les pertes et les gaspillages dans les systèmes alimentaires.

Dans cet esprit, le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, qui se tiendra dans quelques mois, en marge des activités de l'Assemblée générale des Nations Unies, est l'occasion idéale pour formuler des engagements et déterminer une feuille de route d'actions concrètes devant être mises en œuvre et suivies pour une meilleure efficacité.

*Monsieur la Présidente,
Mesdames et Messieurs,*

La transformation structurelle du système alimentaire est au centre des préoccupations de mon Gouvernement, depuis plusieurs années. Le cadre stratégique national de développement général et sectoriel l'a toujours intégrée dans différents plans et programmes.

En 2016, sous l'impulsion du Président de la République, Professeur Alpha CONDE, le Gouvernement a lancé le Programme Accéléré de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et de Développement Agricole Durable (2016-2020) comme composante du nouveau Plan National de Développement Economique et Social afin de servir d'outil de transformation du système agroalimentaire en Guinée.

En usant d'outils institutionnels comme le partenariat public-privé, en capitalisant sur les nouvelles technologies au service de l'agriculture et l'alimentation comme le commerce en ligne ou le service bancaire mobile, en s'appuyant sur les jeunes plus prompts à l'innovation, en encourageant les femmes, l'Etat s'emploie à agir sur tous les leviers de la chaîne de valeur pour transformer l'ensemble du système alimentaire en vue d'en faire un instrument de création et de distribution des richesses.

Ces outils innovants, en particulier la digitalisation progressive, a contribué à la résilience face à la Covid-19 en atténuant les effets des mesures restrictives de déplacement des personnes. Dans beaucoup de cas, le marché a continué d'être approvisionné car les commandes pouvaient être passées pour avoir les intrants agricoles ou pour commercialiser les produits.

Il est évident que le processus est confronté à des défis structurels comme le déficit de ressources dans un pays où les besoins se manifestent dans tous les domaines, mais la recherche constante de l'innovation au niveau local et la coopération internationale doivent constituer des éléments clefs pour trouver des solutions adaptées.

*Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs,*

En dépit des efforts fournis par la FAO, par l'ensemble de la Communauté du développement, les Etats membres et les autres acteurs, la situation des systèmes alimentaires dans le monde reste encore en-deçà des besoins des pays et des aspirations du programme de 2030. Si l'on peut se réjouir, à la lumière des déclarations faites ici sur le sujet, de constater que le diagnostic du problème est largement partagé et la sensibilisation acquise au niveau des Membres et partenaires, notre crédo doit être l'action. Et c'est à chacun et à tous que revient cette tâche au moment où le compte à rebours a commencé au niveau de la décennie pour l'horizon 2030.

Pour nous, l'action passe par une mobilisation tous azimuts et irréversible de tous les acteurs et de toutes les ressources en faveur des systèmes alimentaires, mais aussi par la mise en œuvre cohérente de politiques adéquates aux niveaux international, régional, sous-régional, national et local. Et dans cette optique, les outils innovants doivent constituer un tremplin solide et efficace.

Au moment où tout porte à croire que les conséquences de la Covid-19 se feront sentir pour de nombreuses années, nous devons redoubler d'ardeur dans les mesures à prendre et à mettre en œuvre, non seulement pour réussir une transformation structurelle des systèmes alimentaires, mais aussi pour adopter une résilience appropriée face aux menaces conjoncturelles. Ce sont des gages nécessaires pour gagner le rendez-vous de 2030 et post-2030. Dans ce contexte, je puis vous assurer la disponibilité de mon Gouvernement à travailler à ce partenariat bénéfique et le traduire dans les politiques nationales de la manière la plus efficace possible.

Enfin, dans le but de maintenir le cap de la mobilisation et au regard de l'importance que revêt la question, ma délégation plaide pour la mise en place d'une année internationale dédiée aux systèmes alimentaires.

Je vous remercie.